

État et sciences sociales

Morgane Labbé



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16923>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 366-367

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Morgane Labbé, « État et sciences sociales », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16923>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

État et sciences sociales

Morgane Labbé

Morgane Labbé, *maître de conférences*

Construction et représentations savantes de la nation (Europe centrale, XIX^e siècle)

- 1 COMME lors des années précédentes, le séminaire a été introduit par une présentation des théories « constructionnistes » du nationalisme, qui prirent en compte le rôle des savoirs dans le processus d'invention des traditions nationales. On a inscrit, dans la continuité de ces travaux théoriques, notre projet d'une histoire matérielle de la nationalité, qui, articulée à l'histoire politique des concepts et idéologies, s'intéresse aux objets et techniques comme autant de médiateurs des projets nationaux. On les a ici considérés dans le cadre des savoirs empiriques (statistique, cartographie, géographie, ethnographie) qui se sont constitués au XIX^e siècle comme des disciplines universitaires ayant pour fin de produire des connaissances pour le gouvernement des hommes et l'administration des États. La contribution de ces savoirs pratiques à la formation des États, souvent envisagée sous l'angle de technologies de pouvoir dotées d'une logique et efficacité propres (de la distance, de l'anonymat, de l'objectivité), a été ici interrogée dans le cadre du nouveau rapport qui s'institua durant la même période au XIX^e siècle, dans les États allemands et autrichiens, entre activités savantes et administration. On s'est intéressé à la manière dont deux traits fondateurs de ces savoirs administratifs – la fiabilité et l'utilité des données empiriques sur lesquelles ils s'appuyaient –, délimitaient un nouveau régime d'autorité des informations politiques, dans lequel l'autorité officielle n'était plus considérée comme suffisante.
- 2 On a travaillé à partir de cas tirés de l'histoire des États allemands et de l'Empire autrichien autour de l'année 1848, et on a analysé différents objets – cartes, tableaux, récits – qui mettent en forme, en ordre, et en présence, nations et nationalités dans cet espace politique centre-européen. La variété des procédés graphiques, quantitatifs et

littéraires, utilisés pour construire l'unité nationale et multinationale des ensembles politiques, a été rapportée aux traditions savantes en vigueur dans les différents pays.

Publication

- « La carte ethnographique de l'empire autrichien : la multinationalité dans "l'ordre des choses" », *Le Monde des cartes*, Revue du Comité français de cartographie, juin 2004, p. 71-84.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Études allemandes